



anne Stephane
Faire le signe d'exister

Table

Chuchotement

Le chemin des étoiles

La vierge noire

Des pas

La mendiante

La fête sacrée du grand calme

L'oiseau de proie

La petite chapelle

Le temps d'être pieuse

Le fol espoir

Vœu

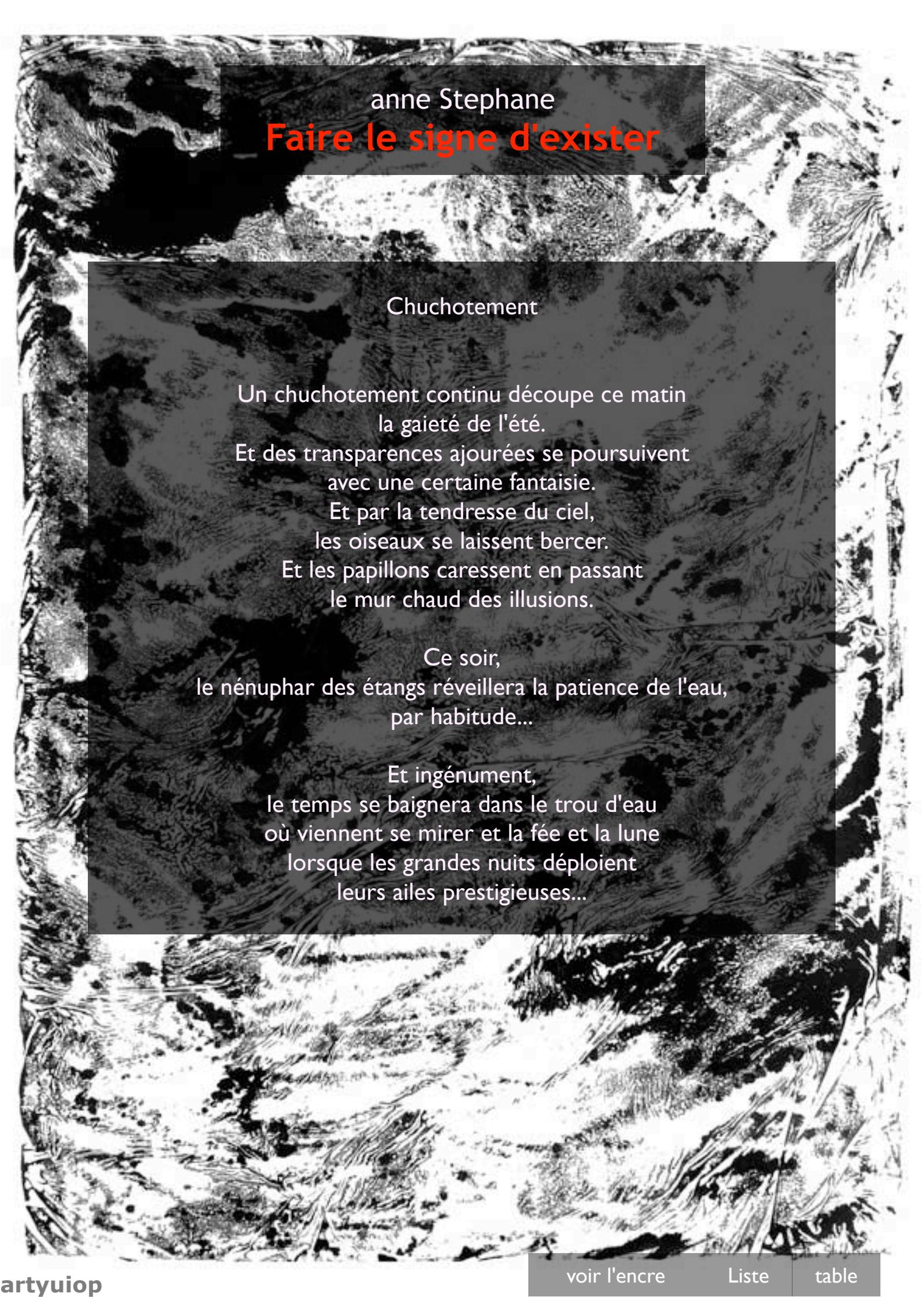
L'arbre rabougri

Automne

La bête faramine

Prisonnière de la brume

Complot



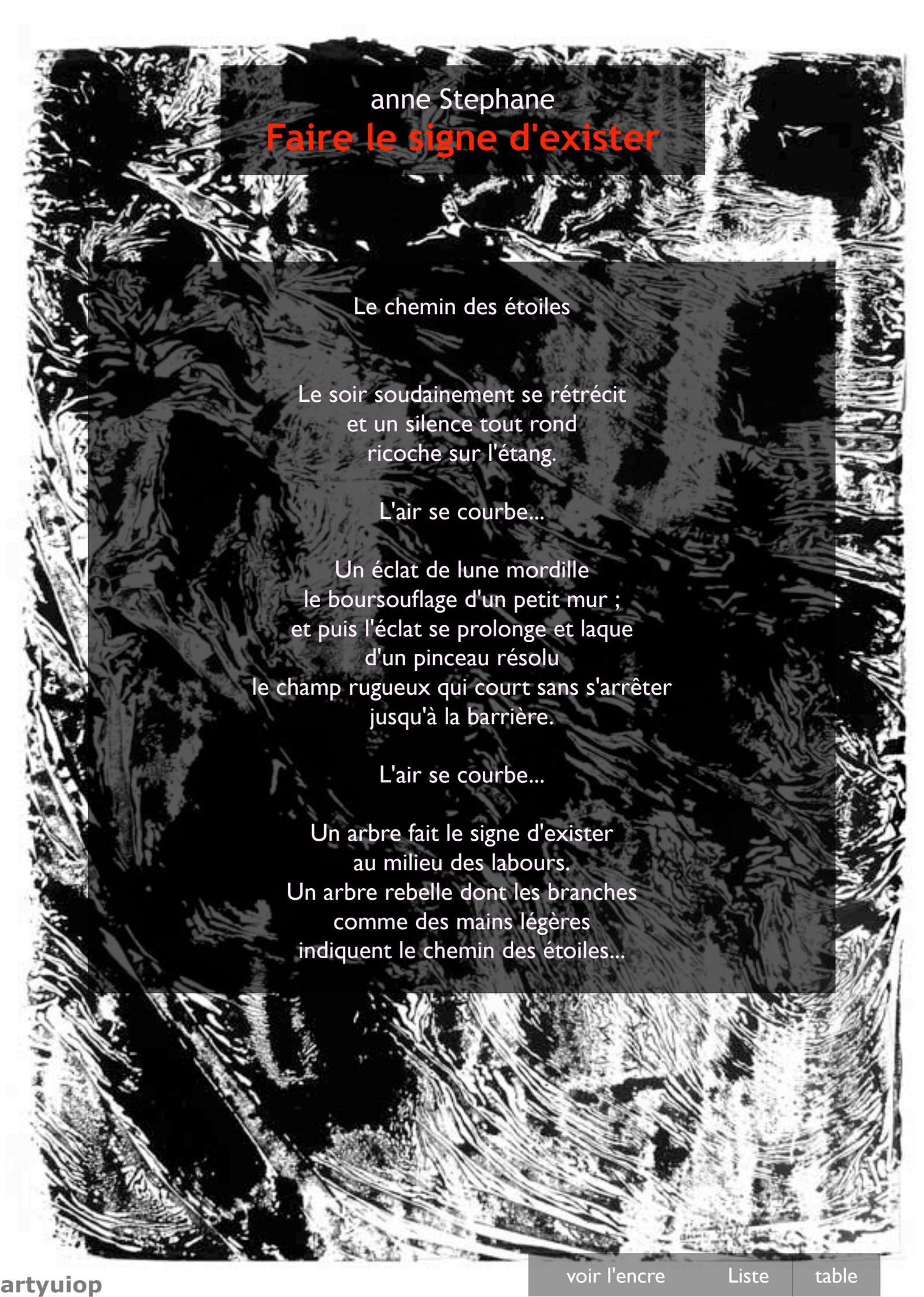
anne Stephane
Faire le signe d'exister

Chuchotement

Un chuchotement continu découpe ce matin
la gaieté de l'été.
Et des transparences ajourées se poursuivent
avec une certaine fantaisie.
Et par la tendresse du ciel,
les oiseaux se laissent bercer.
Et les papillons caressent en passant
le mur chaud des illusions.

Ce soir,
le nénuphar des étangs réveillera la patience de l'eau,
par habitude...

Et ingénument,
le temps se baignera dans le trou d'eau
où viennent se mirer et la fée et la lune
lorsque les grandes nuits déploient
leurs ailes prestigieuses...



anne Stephane
Faire le signe d'exister

Le chemin des étoiles

Le soir soudainement se rétrécit
et un silence tout rond
ricoché sur l'étang.

L'air se courbe...

Un éclat de lune mordille
le boursoufflage d'un petit mur ;
et puis l'éclat se prolonge et laque
d'un pinceau résolu
le champ rugueux qui court sans s'arrêter
jusqu'à la barrière.

L'air se courbe...

Un arbre fait le signe d'exister
au milieu des labours.
Un arbre rebelle dont les branches
comme des mains légères
indiquent le chemin des étoiles...



anne Stéphane
Faire le signe d'exister

La vierge noire

Un craquement vif et léger
traverse le cœur des frondaisons basses
avant de s'accrocher à la cime des arbres.

Ici des roseaux se coudoient
afin de dissimuler l'ondulante fontaine
où la Vierge noire immergée sourit.

Elle sourit à la fougue végétale
qui métamorphose ce lieu oublié
à grands coups de panache mauve.

Un panache de fleurs mauves habité d'insectes...
D'insectes aux mille bourdonnements.
D'insectes aux mille bruissements.
D'insectes qui montent et redescendent en vrac...



anne Stephane
Faire le signe d'exister

Des pas

Dans le coin oriental du jardin,
une vie populeuse de fleurs mauves prend naissance.

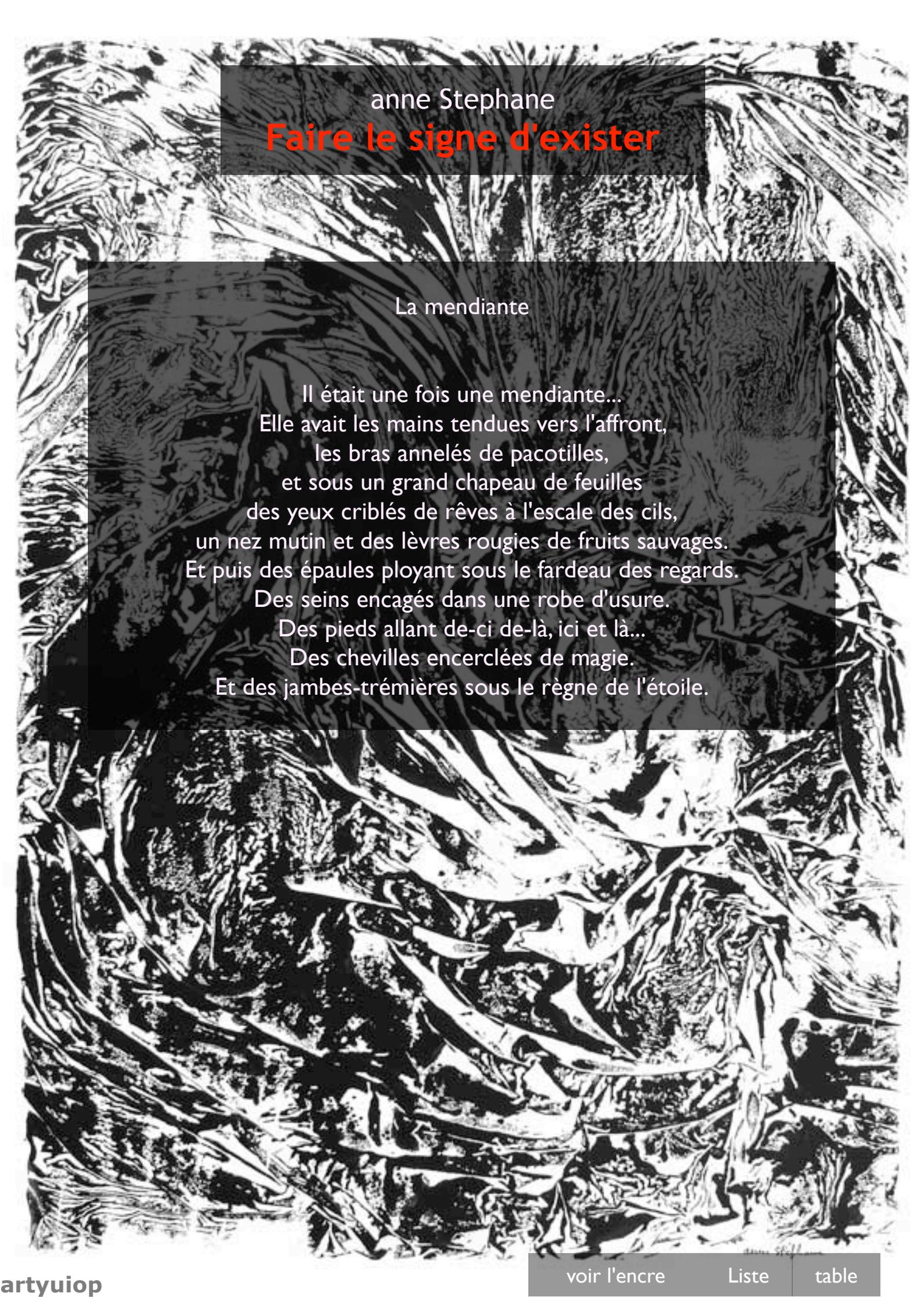
A partir de là une allée,
comme un ruban, se déroule
pour rejoindre le seuil de la demeure.
Un seuil de pierre usée, sans trait, sans éclat.
Un seuil de pierre simplement un peu interdit
sous le passé de pas innombrables.

Et des pas mesurés pleins de prévoyance
et des pas énormes et luisants
tous les jours ici se rencontrent encore.

Des pas...

Des pas...

Des pas qui vibrent sur le désir rampant des capucines,
au hasard lumineux des vieux murs...



anne Stephane
Faire le signe d'exister

La mendiante

Il était une fois une mendiante...
Elle avait les mains tendues vers l'affront,
les bras annelés de pacotilles,
et sous un grand chapeau de feuilles
des yeux criblés de rêves à l'escale des cils,
un nez mutin et des lèvres rougies de fruits sauvages.
Et puis des épaules ployant sous le fardeau des regards.
Des seins encagés dans une robe d'usure.
Des pieds allant de-ci de-là, ici et là...
Des chevilles encerclées de magie.
Et des jambes-trémières sous le règne de l'étoile.



anne Stephane
Faire le signe d'exister

La fête sacrée du grand calme

La fête sacrée du grand calme
se tient sous des paupières transparentes
aux cernes violets dans un visage triangulaire
fidèle à lui-même.
Telle est la plus solitaire des louves
quand mûrit l'orage.

Dis, comment te saluer, toi, la superbe !
Toi qui,
sous la lampe,
chante sans bouger tes mains de fille rétive.
Dis, comment t'approcher, toi qui chante
pour l'homme qui n'a pas de trêve
et dont les gerbes futures sont déjà liées.

Ô toi l'étrangère voilée, devant l'horizon, chante...
Chante «La rivière regagne son lit».
Chante sous la lune
sans bouger tes longues mains de fille rétive.



anne Stephane
Faire le signe d'exister

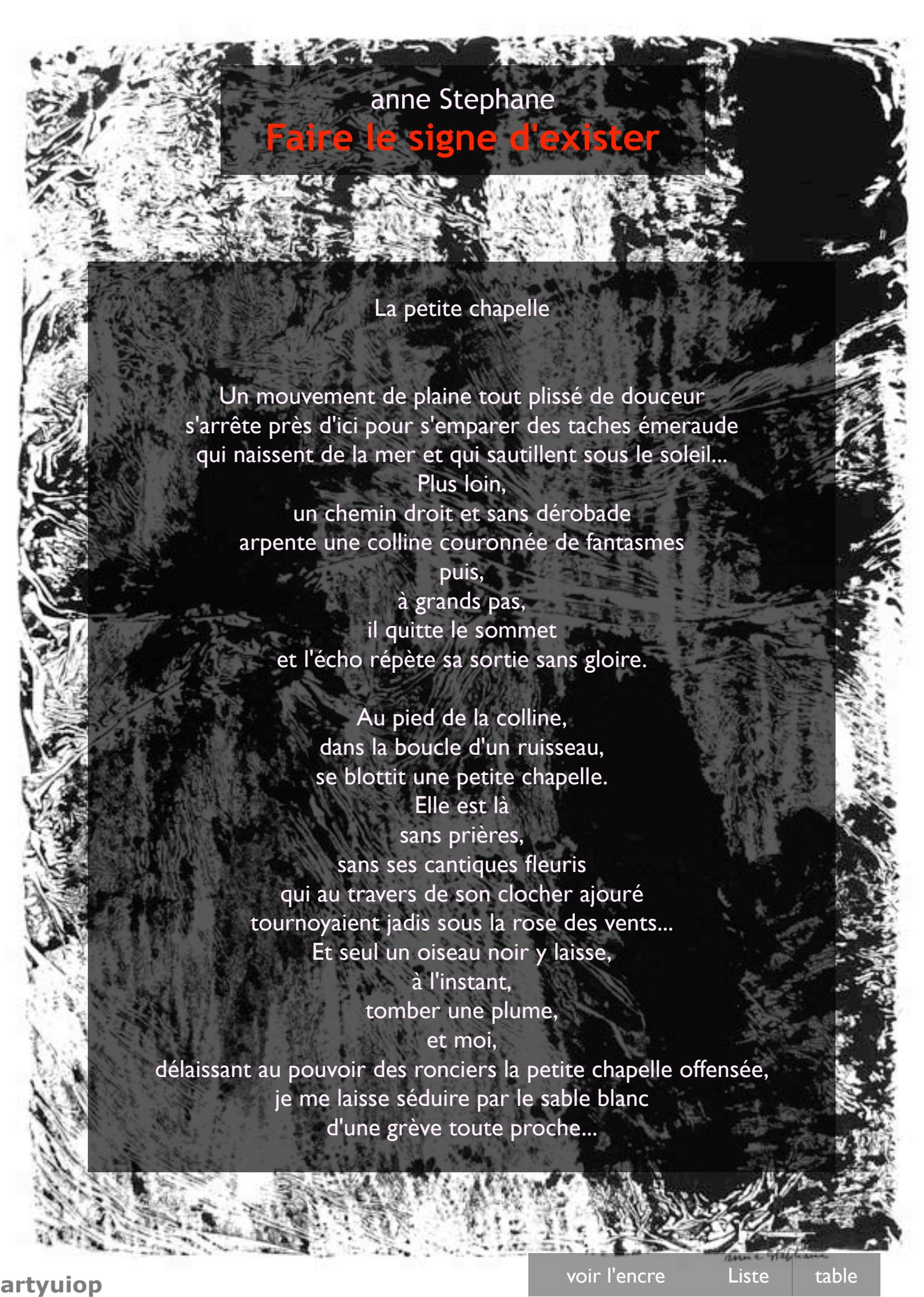
L'oiseau de proie

Sur le passage ondulant à travers la bruyère,
il a suffi d'un cri,
et la curiosité palpite entre mes mains.

Plus loin,
un oiseau de proie est courbé sur l'emblavure,
et ses ailes immenses se joignent
pour la prière des compassions...

Est-ce un aveu ?
Puis l'oiseau se met à danser,
et sous ses ailes
le mugissement de la mer se loge
(et votre rire en ma mémoire, lui ressemble).

Enfin,
l'oiseau s'envole et vanne calmement
l'arrondi du ciel pâlisant.
S'avancent les présages.
Il faut pour les saisir des doigts aux ongles blancs,
un front marqué du signe.



anne Stephane
Faire le signe d'exister

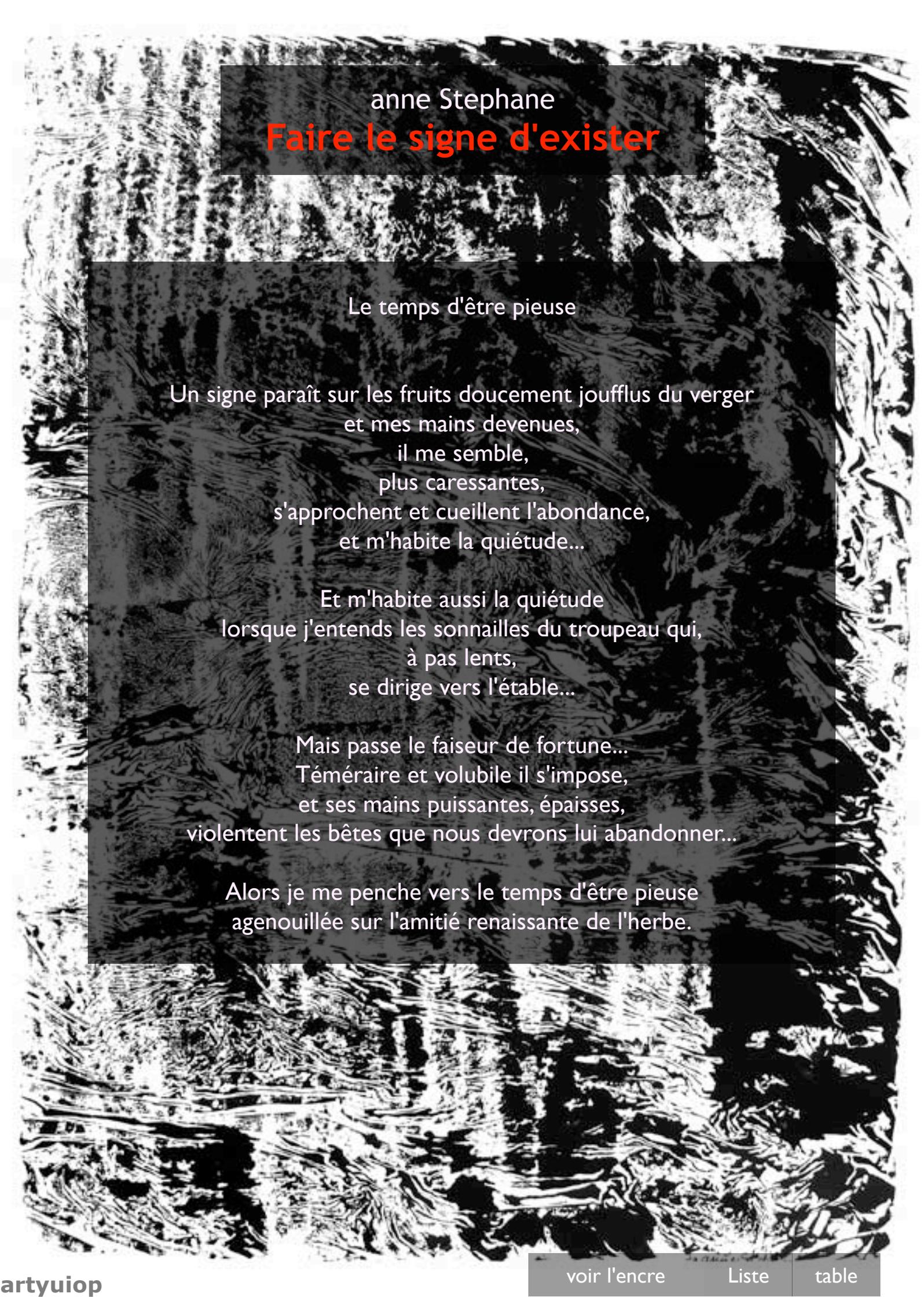
La petite chapelle

Un mouvement de plaine tout plissé de douceur
s'arrête près d'ici pour s'emparer des taches émeraude
qui naissent de la mer et qui sautillent sous le soleil...

Plus loin,
un chemin droit et sans dérobage
arpenne une colline couronnée de fantômes
puis,
à grands pas,
il quitte le sommet
et l'écho répète sa sortie sans gloire.

Au pied de la colline,
dans la boucle d'un ruisseau,
se blottit une petite chapelle.
Elle est là
sans prières,
sans ses cantiques fleuris
qui au travers de son clocher ajouré
tournoyaient jadis sous la rose des vents...

Et seul un oiseau noir y laisse,
à l'instant,
tomber une plume,
et moi,
délaissant au pouvoir des ronciers la petite chapelle offensée,
je me laisse séduire par le sable blanc
d'une grève toute proche...



anne Stephane
Faire le signe d'exister

Le temps d'être pieuse

Un signe paraît sur les fruits doucement joufflus du verger
et mes mains devenues,
il me semble,
plus caressantes,
s'approchent et cueillent l'abondance,
et m'habite la quiétude...

Et m'habite aussi la quiétude
lorsque j'entends les sonnailles du troupeau qui,
à pas lents,
se dirige vers l'étable...

Mais passe le faiseur de fortune...
Téméraire et volubile il s'impose,
et ses mains puissantes, épaisses,
violentent les bêtes que nous devons lui abandonner...

Alors je me penche vers le temps d'être pieuse
agenouillée sur l'amitié renaissante de l'herbe.



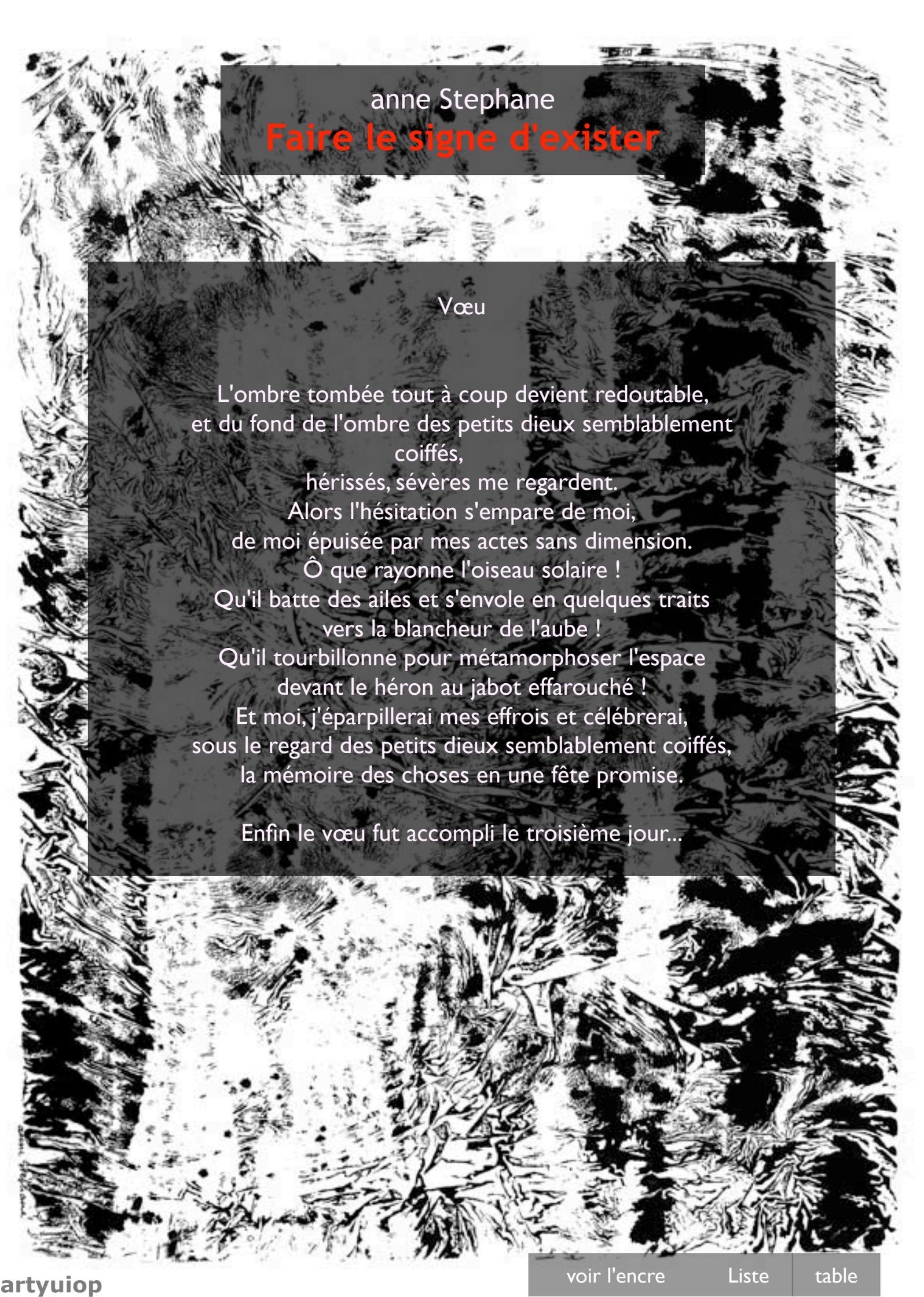
anne Stephane
Faire le signe d'exister

Le fol espoir

En ce lieu paisible entre les arbres,
se façonne notre espoir.
Un espoir qui survolera deux fois
(il nous l'a promis)
une eau fanée,
car nulle cloche ne sonne au fond de notre étang.

Puis ce fol s'en ira folâtrer au-dessus de nos champs.
L'un voué au blé cuivré qui se penche vers la terre
dans un mouvement las d'écoute,
et l'autre
trop souvent cinglé de sillons roides
et qui s'en meurt.

Pourtant ici des hommes se sont agenouillés...
Pourtant d'ici les KIRIE ELEISON s'élevaient à plein ciel...



anne Stephane
Faire le signe d'exister

Vœu

L'ombre tombée tout à coup devient redoutable,
et du fond de l'ombre des petits dieux semblablement
coiffés,

hérissés, sévères me regardent.

Alors l'hésitation s'empare de moi,
de moi épuisée par mes actes sans dimension.

Ô que rayonne l'oiseau solaire !

Qu'il batte des ailes et s'envole en quelques traits
vers la blancheur de l'aube !

Qu'il tourbillonne pour métamorphoser l'espace
devant le héron au jabot effarouché !

Et moi, j'éparpillerai mes effrois et célébrerai,
sous le regard des petits dieux semblablement coiffés,
la mémoire des choses en une fête promise.

Enfin le vœu fut accompli le troisième jour...



anne Stephane
Faire le signe d'exister

L'arbre rabougri

Une pluie froide parachève
sans hésitation
la déchiqeture de l'arbre rabougri,
ce fou aimable qui végète sur notre sol fruste.
Un fou dont les racines exultent
en de tortueuses ramifications.

Au-dessus de nous,
des lueurs grenat, écornées, furibondes
(des lueurs si facilement irritées
par nos limites pleines de vent)
passent à la volée au travers des nuages
qui se disputent le ciel à perte de vue...

Depuis des temps très reculés
d'ici s'envole
chaque soir,
un oiseau à l'aigrette étincelante.
Et son cri,
d'une immense ardeur,
va rejoindre le silence lunaire
en contrepoids dans l'espace...



anne Stephane
Faire le signe d'exister

Automne

Des supplications ont creusé cette saison de la terre.
L'or barbare s'agenouille puis s'élève
en spirale
sur la virtuosité des couleurs fauves,
et les caresses modérées d'une trêve pluvieuse
s'installent sur l'opacité de mon écoute...

Déjà la nuit...
son air sombre se plisse
avant de dessiner une prière
dans le creux de mes mains...

À l'aube,
j'inventerai les visages lumineux de mes souvenirs...



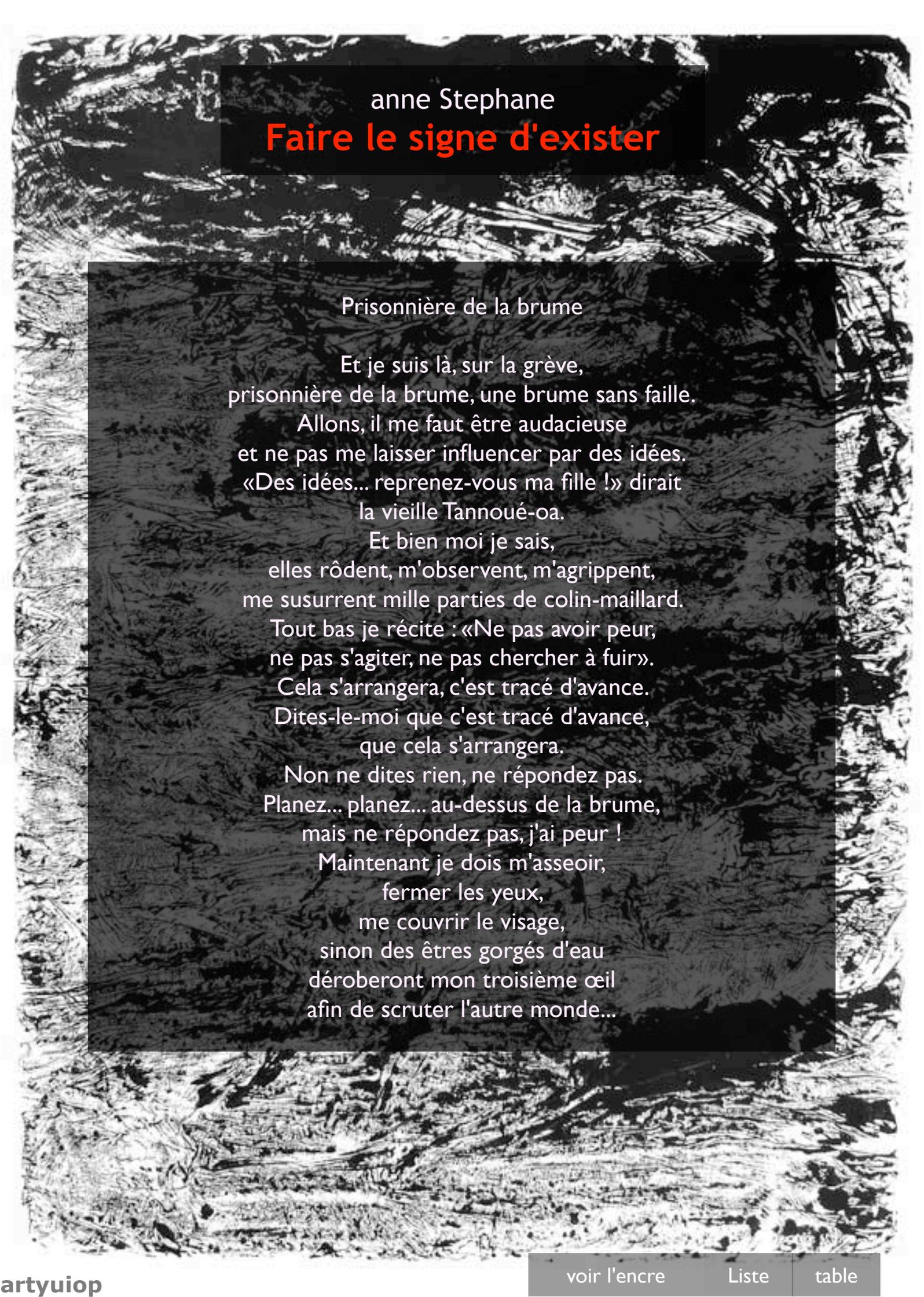
anne Stephane
Faire le signe d'exister

La bête faramine

Ainsi qu'autrefois mes aïeux
(et pour leur obéir),
j'écoute les présages...
Mais le doute, souvent, par trois fois m'ébranle.
Comme s'il voulait m'écarter de nos coutumes...
Comme s'il voulait dissiper mes visions...

Et pourtant,
lorsque la présence du soleil recule,
ici même je m'égare, je m'alarme sans cesse.
Car la bête faramine rôde autour des vieilles demeures.
Elle rampe, bondit ou vole,
et dans ses yeux de feu la mort se balance.

Enfin voici le jour...
Et les oiseaux
babillent
et chantent
et ruissent
sur une tombée de jeunes feuilles inondées de soleil...



anne Stephane
Faire le signe d'exister

Prisonnière de la brume

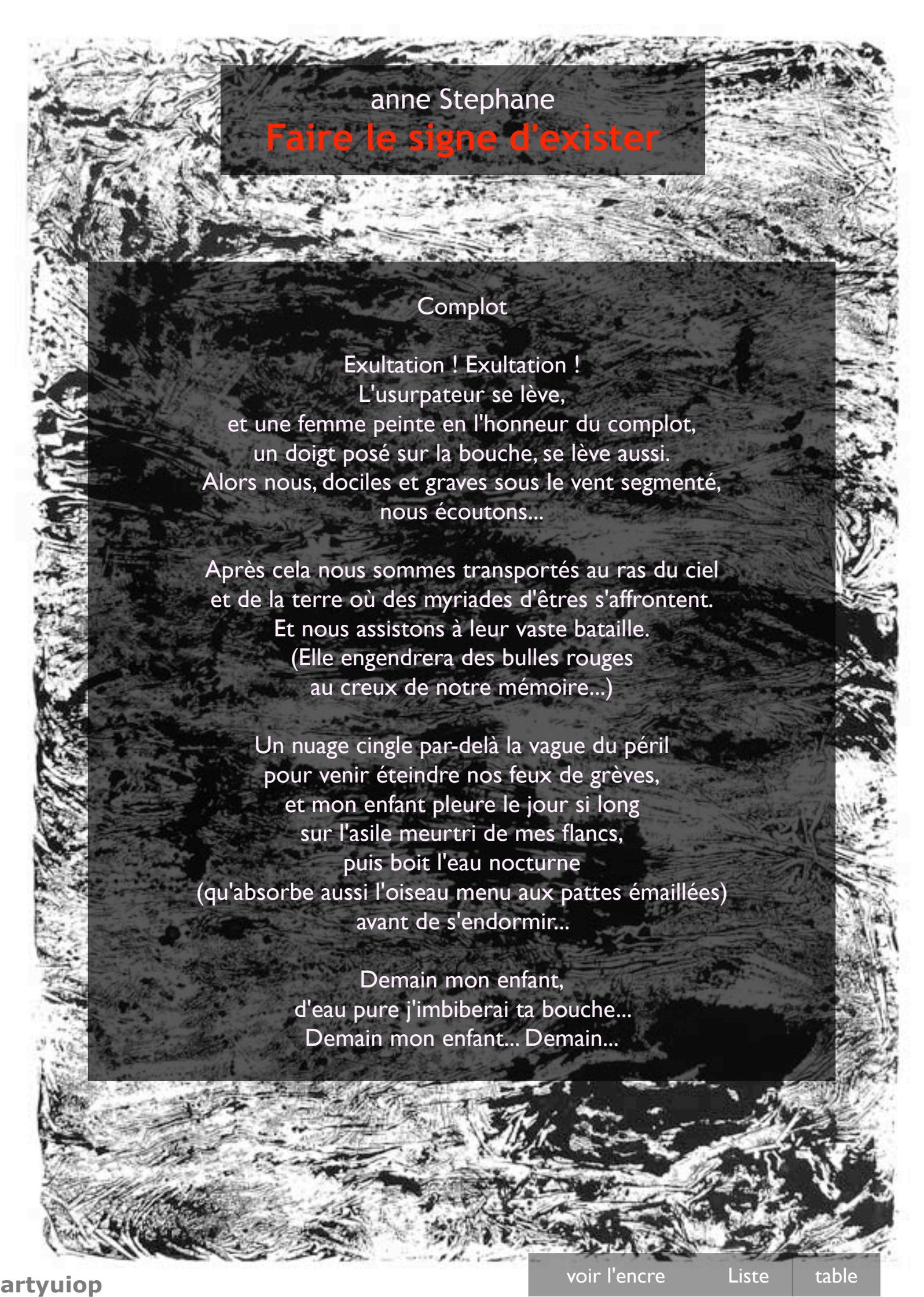
Et je suis là, sur la grève,
prisonnière de la brume, une brume sans faille.

Allons, il me faut être audacieuse
et ne pas me laisser influencer par des idées.
«Des idées... reprenez-vous ma fille !» dirait
la vieille Tannoué-oa.

Et bien moi je sais,
elles rôdent, m'observent, m'agrippent,
me susurrent mille parties de colin-maillard.
Tout bas je récite : «Ne pas avoir peur,
ne pas s'agiter, ne pas chercher à fuir».
Cela s'arrangera, c'est tracé d'avance.
Dites-le-moi que c'est tracé d'avance,
que cela s'arrangera.

Non ne dites rien, ne répondez pas.
Planez... planez... au-dessus de la brume,
mais ne répondez pas, j'ai peur !

Maintenant je dois m'asseoir,
fermer les yeux,
me couvrir le visage,
sinon des êtres gorgés d'eau
déroberont mon troisième œil
afin de scruter l'autre monde...



anne Stephane
Faire le signe d'exister

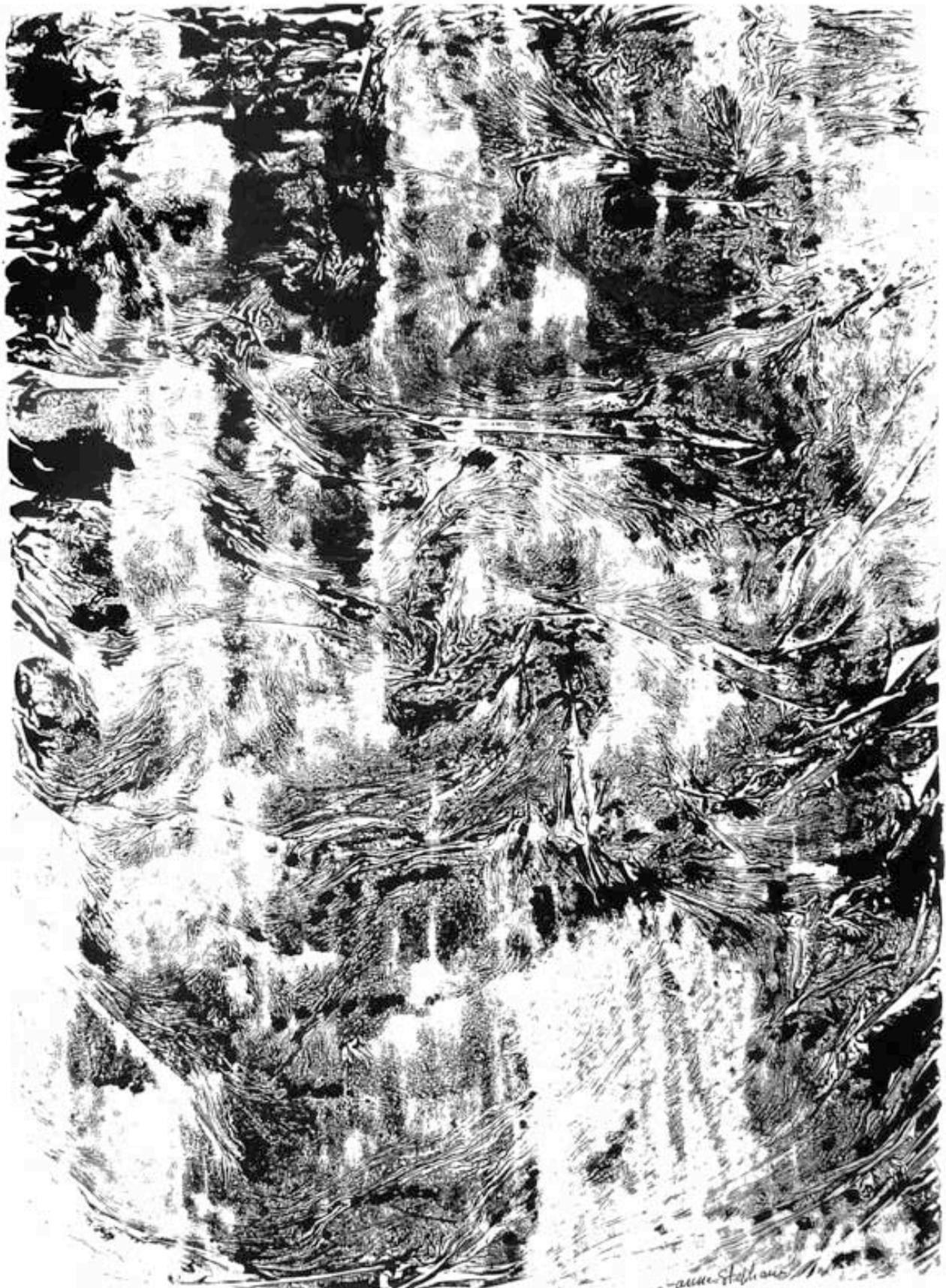
Complot

Exultation ! Exultation !
L'usurpateur se lève,
et une femme peinte en l'honneur du complot,
un doigt posé sur la bouche, se lève aussi.
Alors nous, dociles et graves sous le vent segmenté,
nous écoutons...

Après cela nous sommes transportés au ras du ciel
et de la terre où des myriades d'êtres s'affrontent.
Et nous assistons à leur vaste bataille.
(Elle engendrera des bulles rouges
au creux de notre mémoire...)

Un nuage cingle par-delà la vague du péril
pour venir éteindre nos feux de grèves,
et mon enfant pleure le jour si long
sur l'asile meurtri de mes flancs,
puis boit l'eau nocturne
(qu'absorbe aussi l'oiseau menu aux pattes émaillées)
avant de s'endormir...

Demain mon enfant,
d'eau pure j'imbiberai ta bouche...
Demain mon enfant... Demain...



"le jardin inaccessible"

empreinte à l'encre de chine : 54 x 39 cm sur papier bristol : 65 x 50 cm
encre légendée, signée et non datée (mode portrait)

faire le signe d'exister



"sous le grand silence où les choses se sont perdues"

empreinte à l'encre de chine : 54 x 39 cm sur papier bristol : 65 x 50 cm
encre légendée, signée et non datée (mode portrait)



"et l'obstacle et la brèche"

empreinte à l'encre de chine : 54 x 39 cm sur papier bristol : 65 x 50 cm
encre légendée, signée et non datée (mode portrait)



"le monde de la crainte"

empreinte à l'encre de chine : 54 x 39 cm sur papier bristol : 65 x 50 cm
encre légendée, signée et non datée (mode portrait)



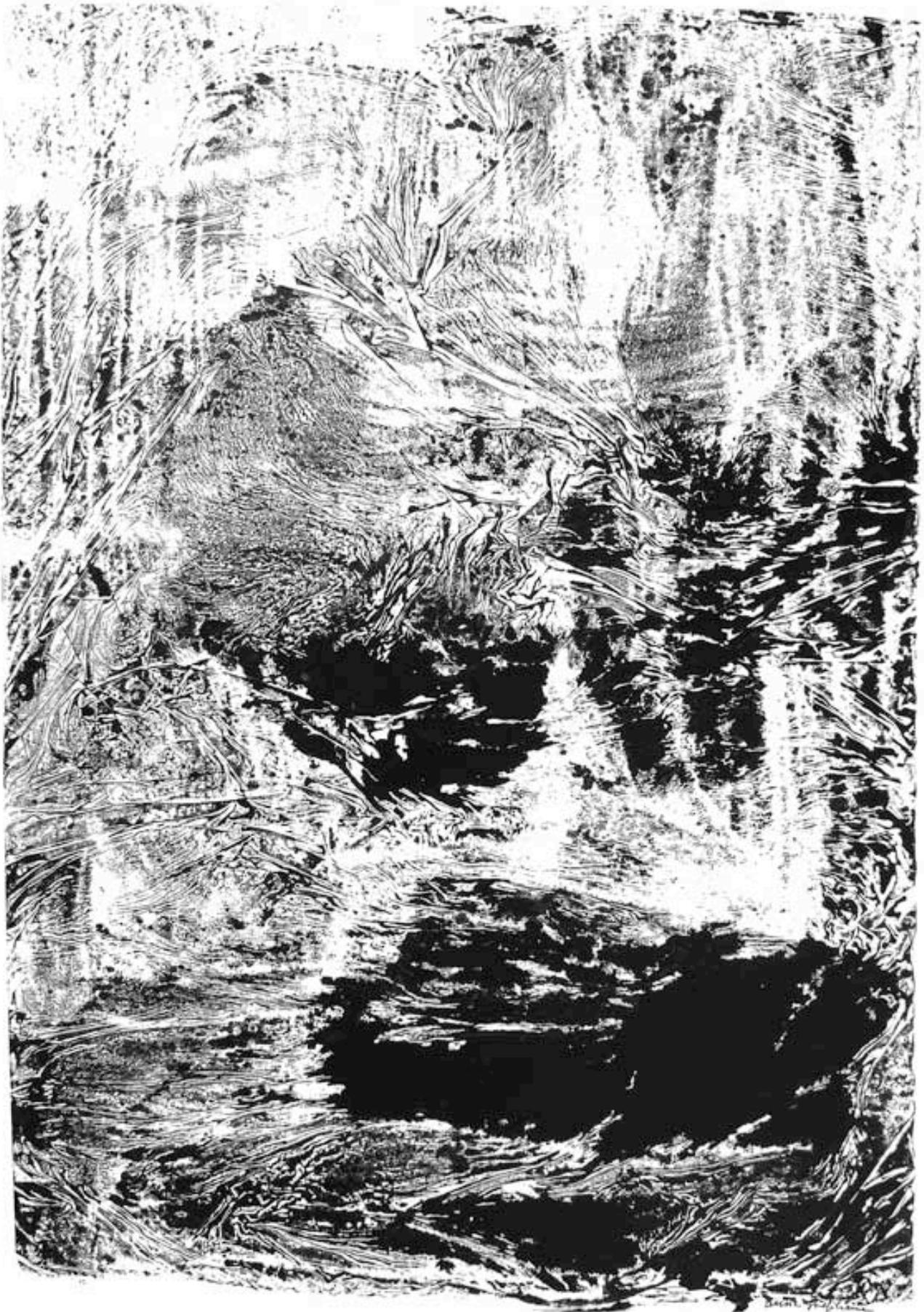
"il faut marcher plus loin"

empreinte à l'encre de chine : 54 x 39 cm sur papier bristol : 65 x 50 cm
encre légendée, signée et non datée (mode portrait)



"un signal clapote"

empreinte à l'encre de chine : 54 x 39 cm sur papier bristol : 65 x 50 cm
encre légendée, signée et non datée (mode portrait)



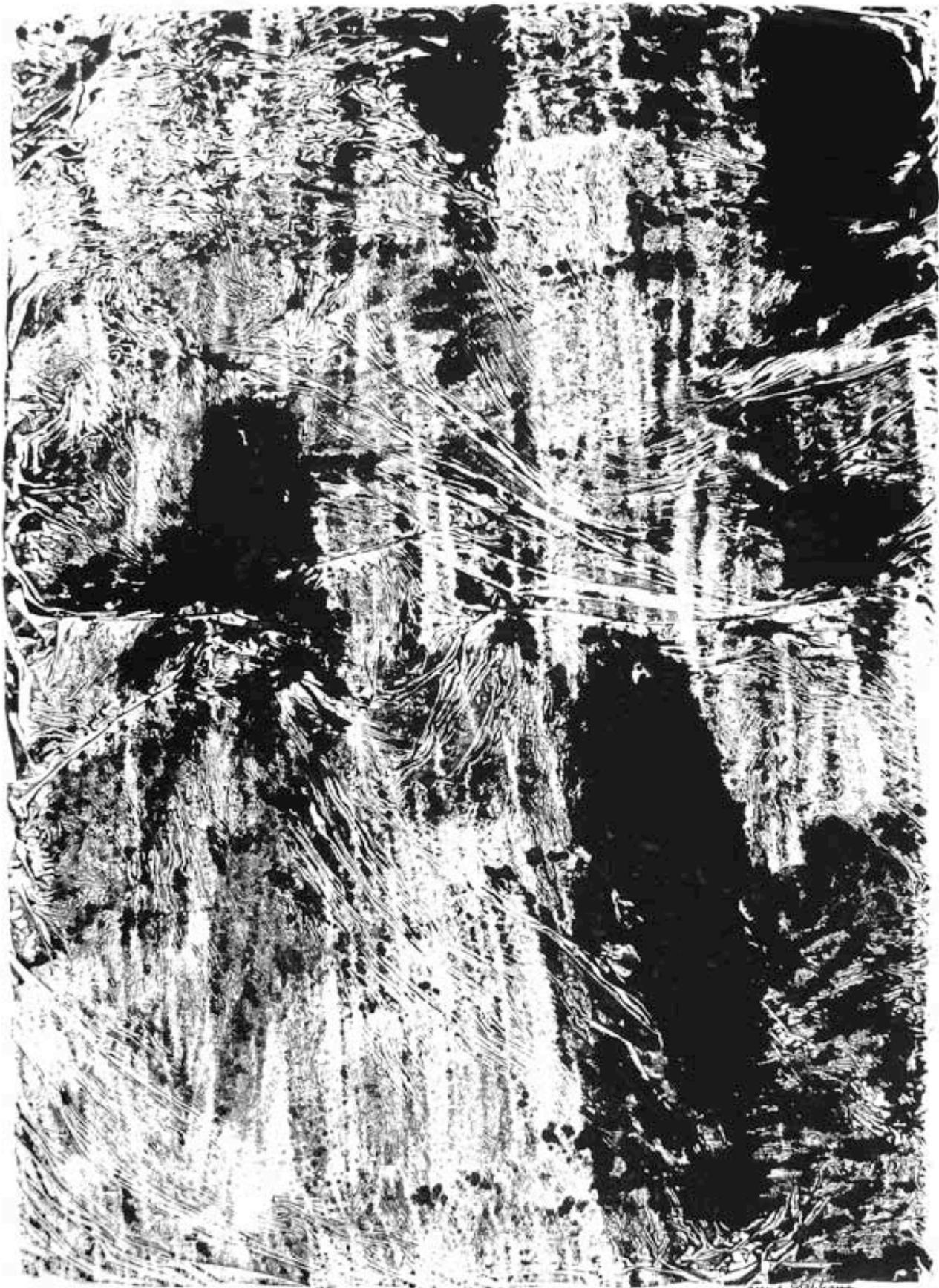
"à l'écoute d'une gestation"

empreinte à l'encre de chine : 56 x 39 cm sur papier bristol : 65 x 50 cm
encre légendée, signée et non datée (mode portrait)



"retiens ton cri"

empreinte à l'encre de chine : 55 x 39 cm sur papier bristol : 65 x 50 cm
encre légendée, signée et non datée (mode portrait)



"de ricochet en ricochet"

empreinte à l'encre de chine : 56 x 39 cm sur papier bristol : 65 x 50
encre légendée, signée et non datée (mode portrait)



"privilégiant l'étrangeté"

empreinte à l'encre de chine : 54 x 39 cm sur papier bristol : 65 x 50 cm
encre légendée, signée et non datée (mode portrait)



"des magiciens accrochent des ailleurs"

empreinte à l'encre de chine : 55 x 39 cm sur papier bristol : 65 x 50 cm
encre légendée, signée et non datée (mode portrait)

faire le signe d'exister



"et se pose la lumière"

empreinte à l'encre de chine : 54 x 39 cm sur papier bristol : 65 x 50 cm
encre légendée, signée et non datée (mode paysage)



"la seconde hérédité (I)"

empreinte à l'encre de chine : 55 x 39 cm sur papier bristol : 65 x 50 cm
encre légendée, signée et non datée (mode paysage)



"tout devient étrange"

empreinte à l'encre de chine : 54 x 39 cm sur papier bristol : 65 x 50 cm
encre légendée, signée et non datée (mode paysage)



"la seconde hérédité (2)"

empreinte à l'encre de chine : 55 x 39 cm sur papier bristol : 65 x 50 cm
encre légendée, signée et non datée (mode paysage)



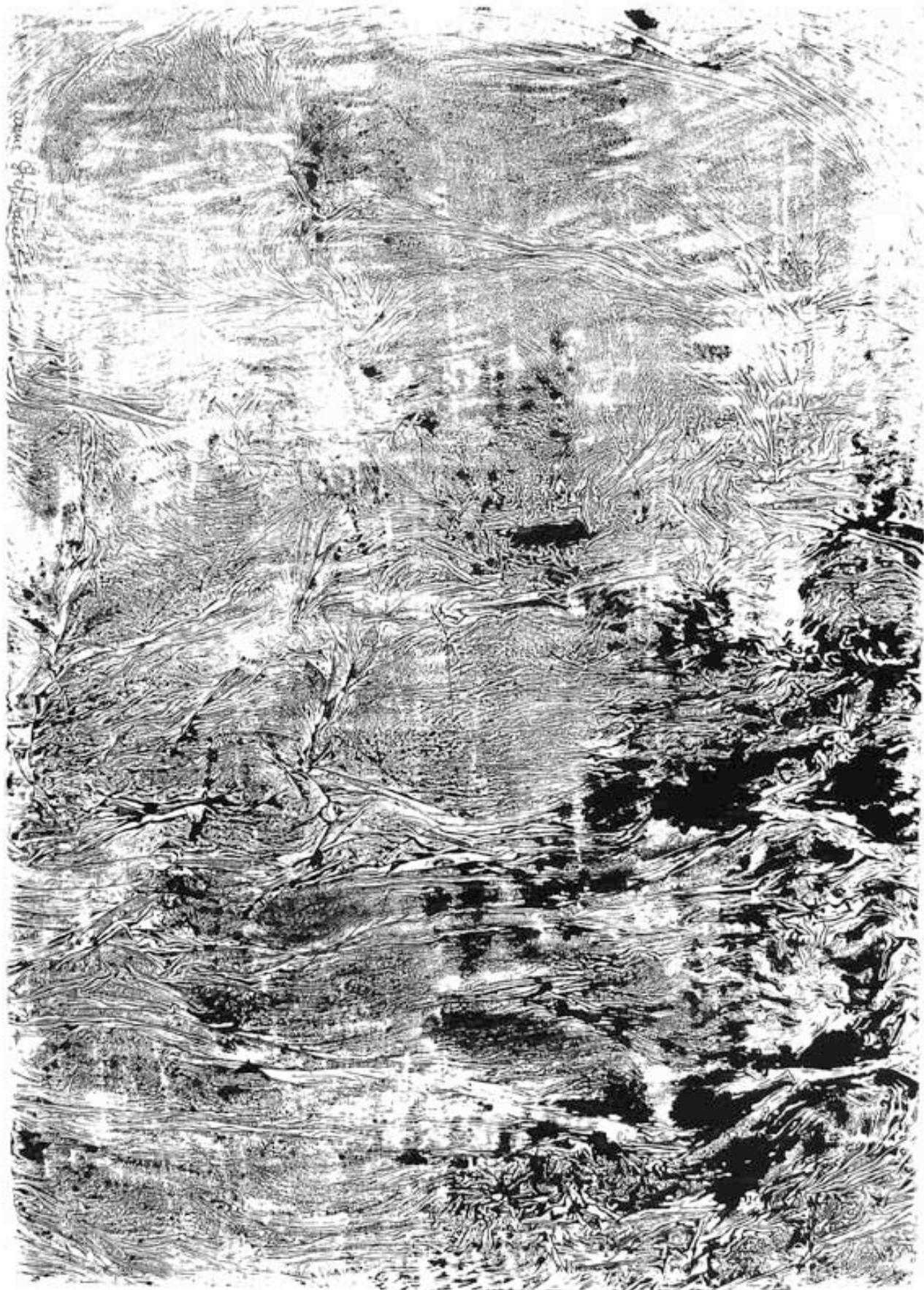
"l'incertain nous oppresse"

empreinte à l'encre de chine : 54 x 39 cm sur papier bristol : 65 x 50 cm
encre légendée, signée et non datée (mode paysage)



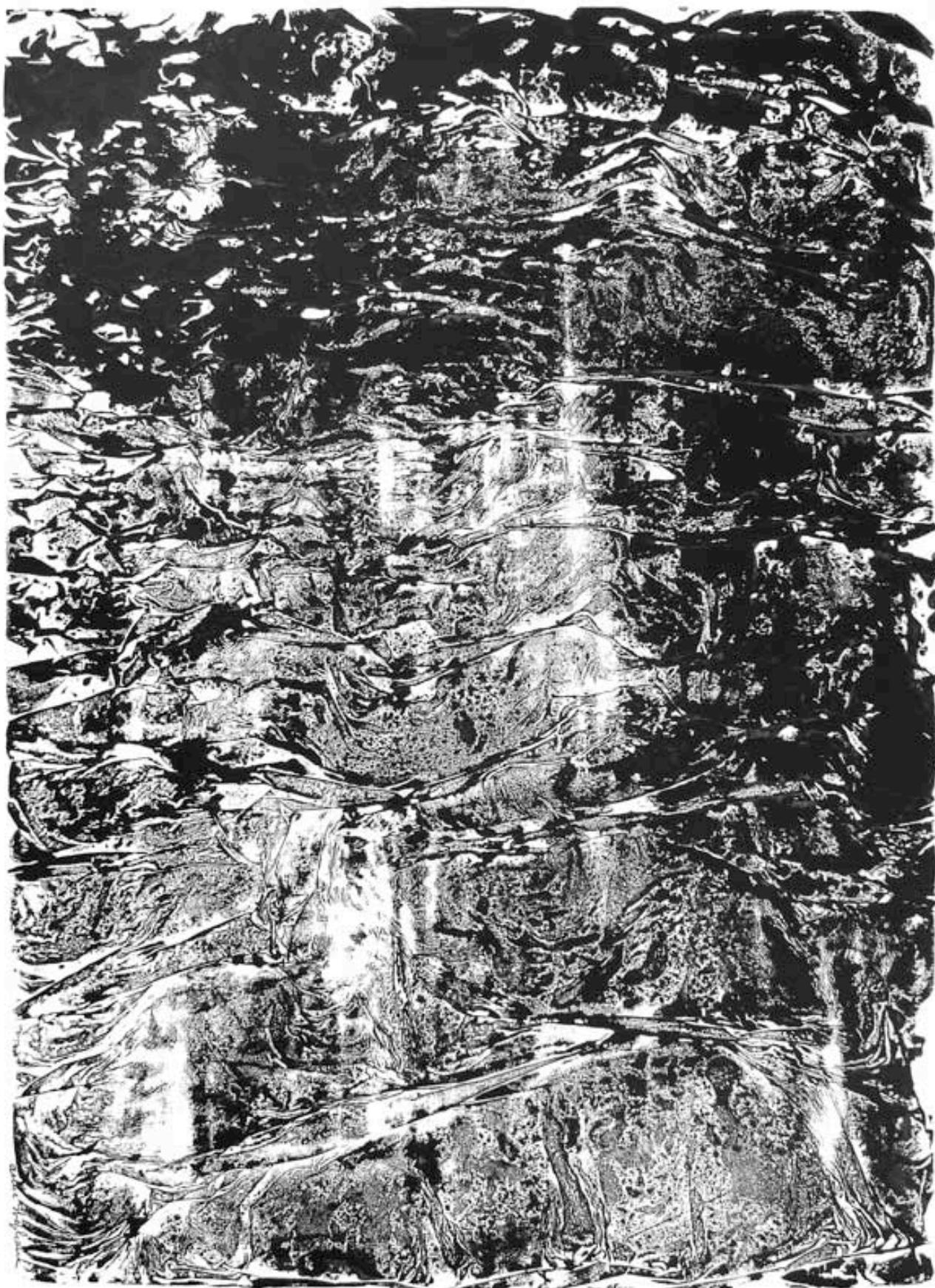
"les années évaporées"

empreinte à l'encre de chine : 55 x 39 cm sur papier bristol : 65 x 50 cm
encre légendée, signée et non datée (mode paysage)



"et beau et calme et lisse le jour se pose"

empreinte à l'encre de chine : 55 x 39 cm sur papier bristol : 65 x 50 cm
encre légendée, signée et non datée (mode paysage)



"un reste de clarté"

empreinte à l'encre de chine : 54 x 39 cm sur papier bristol : 65 x 50 cm
encre légendée, signée et non datée (mode paysage)

faire le signe d'exister

Liste des "encres" par ordre alphabétique

à l'écoute d'une gestation
des magiciens accrochent des ailleurs
de ricochet en ricochet
et beau et calme et lisse le jour se pose
et l'obstacle et la brèche
et se pose la lumière
il faut marcher plus loin
la seconde hérédité (1)
la seconde hérédité (2)
le jardin inaccessible
le monde de la crainte
les années évaporées
l'incertain nous oppresse
privilegiante étrangeté
retiens ton cri
sous le grand silence où les choses se sont perdues
tout devient étrange
un reste de clarté
un signal clapote

Notes sur les empreintes à l'encre de chine d'Anne Stephane

1. Les "encres" reproduites dans cet ouvrage sont des empreintes imprimées sur des feuilles de papier bristol de 65 x 50 cm.
2. À part quelques rares séries de petits formats que l'artiste imprima pour illustrer des recueils de poésie, toutes les encres de grands formats sont des monotypes.
3. Anne Stephane imprimait à l'aveugle en pressant sa feuille de bristol sur une matrice de papier de soie compressé et imprégné d'encre de chine.
4. Que les blancs des empreintes résultent des reliefs asséchés de la matrice de papier et les noirs de l'encre liquide encore dans les pliures plutôt que l'inverse, je n'en ai pas la certitude.
5. Anne Stephane imprima la totalité des grandes encres entre 1974 et 1981.
6. La première exposition des "encres" eut lieu à la Foire aux Arts plastiques à Mazamet en 1974.
7. Dans une deuxième étape l'artiste coloria avec du pastel et de l'aquarelle un nombre important d'empreintes grandes et petites.
8. Les "encres" illustrant cet ouvrage ont été inventoriées par l'artiste une première fois le 18 février 78 et une deuxième fois en sept 81 sous la dénomination : collection "Les rois mages", page 47 du livres d'œuvres en totalité.
9. Les "encres" des pages 18 à 28 de la galerie sont "légendées et signées dans le format "portrait", les encres des pages 29 à 36 dans le format "paysage".

à propos

La transcription numérique des poèmes, la prise photographique des empreintes, la mise en page et sa navigation interactive ont été effectuées par l'Atelier Nulpar à Rezé.

Ouvrage édité en vue d'un usage strictement personnel et non-marchand,
à la date du lundi 8 août 2016

- Pour me contacter
- Pour une visite de mon site internet : artyuiop.fr
- Pour votre propre don actant votre satisfaction et vos encouragements